

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SIGNE DE LA CROIX

DEUXIÈME PARTIE — LES SECRETS DE MAÎTRE KUDAS

XVI — LA SÉPARATION

Durant le reste de la nuit, ces réflexions contradictoires se heurtèrent dans la tête endolorie du jeune homme. Enfin un mince filet d'un rose pâle apparut à l'Orient: chacals, hyènes, panthères, lynx, lions se turent subitement.

La nature, silencieuse, parut se plonger un moment dans un repos absolu, puis les feuillages des palmiers, des orangers et des citronniers se balancèrent doucement sous la brise, et le chant des oiseaux du désert salua l'aurore, comme l'inférieur concert des bêtes fauves avait salué l'approche des ténèbres.

Les flamants, les ibis entr'ouvrirent leurs ailes et s'élançèrent dans l'espace, reprenant possession de leur domaine éthéré; puis, un jet rapide, étincelant, lumineux, surgit tout à coup à l'est du désert immense, dorant au loin les buissons poussiéreux, et le disque rongé du soleil apparut majestueux, commençant dans le ciel sa course quotidienne.

Les chevaux, étendus sur le gazon, se dressèrent en secouant leur corps engourdi. Du bout des lèvres ils effleurèrent les branches d'arbustes rampant à leur portée et d'un même pas se dirigèrent vers la source bienfaisante.

Marc était demeuré sous l'impression de cet admirable spectacle du réveil de la nature, si magnifique, si sublime, si grandiose dans ces plaines de l'Afrique qu'il frappe, sans les

lasser, de son effet saisissant ceux-là même qui le contemplant chaque jour.

Ce court moment avait fait trêve à son ardente émotion. En se retournant il vit l'Indien debout derrière lui et occupé déjà à seller sa monture. Marc imita vivement son compagnon et les

deux hommes, après avoir fait un repas tout aussi frugal que celui de la veille et s'être désaltérés à l'onde claire du ruisseau, s'élançèrent légèrement en selle.

— Dois-je donc vous accompagner ? demanda le jeune homme en rompant enfin le silence qui avait régné jusque-là entre lui et son compagnon.

— Oui, répondit celui-ci ; nous allons à Tripoli.

Les voyageurs quittèrent l'oasis.

Le trajet à parcourir était long et pénible, il demandait près d'une semaine.

Durant ce temps, à l'exception de quelques péripéties de chasse inséparables d'une traversée dans le désert, Marc et l'inconnu ne s'occupèrent l'un qu'à rappeler ses souvenirs et à interger avec instance, l'autre qu'à se confirmer dans la certitude qu'il avait cette fois retrouvé le véritable fils du comte et à répondre aux pressantes et

utiles questions qui lui étaient adressées. Nous ne saurions donc répéter ces conversations qui nous feraient retomber dans des redites continuelles. De plus, l'Indien traça au jeune homme tout le plan de conduite qu'il avait à suivre.

Les événements eux-mêmes feront assez ressortir ce plan pour que nous n'ayons pas à le reproduire ici.



Rapprochant l'un de l'autre les deux Indiens, il les examina avec une attention scrupuleuse.